

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#) Val-Richer, Mercredi 29 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

## Val-Richer, Mercredi 29 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Assemblée nationale](#), [Bonaparte](#), [Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Deuil](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-10-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Cote 3160, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 29 oct. 1851

Le Ministère n'est pas effrayant. Tous ceux que je connais sont, ou du moins ont toujours été des conservateurs très décidés. En particulier, les Ministres de

l'intérieur et de la justice ; gens capables et honnêtes, et très compromis contre les rouges. Je ne me figure pas qu'avec ces hommes-là il puisse y avoir à craindre ni alliance avec la Montagne, ni coup d'Etat. Je persiste plus que jamais dans ma première conjecture. Rejet complet, par l'assemblée de l'abrogation de la loi du 31 mai, et acceptation par le Président, des modifications à cette même loi que l'Assemblée fera elle-même un peu plus tard, à l'occasion de la loi municipale. Les ministres, qui sortent rentreront alors, M. Fould, M. Rouher, M. Baroche, d'autres peut-être, M. Léon Faucher restera dehors. Ce sera la dupe de cette journée, avec M. De Lamartine et Emile de Girardin. Voilà mon programme.

Je ne connais pas du tout M. de Maupas le Préfet de Police, ni le Ministre de la guerre, le général St Arnauld. On parle mal du premier. Le maréchal Bugeaud regardait le second comme un militaire hardi et capable. S'ils ont comme on dit de l'esprit tous les deux, ils comprendront bien vite la situation et ils ne pousseront pas aux mesures extrêmes. Quand elles ne sont pas dans l'air, personne ne peut les y mettre. Dans le conflit, je parie toujours pour Morny.

Puisque Mad. de la Redorte et Mad. Roger, et les dames Russes sont venues chez vous en deuil et puisque vous les en avez louées, tout est correct. Qui avez-vous loué ? Des femmes, plusieurs femmes. Et avant le mot louées, je trouve dans votre phrase le mot les qui désigne ces femmes. Donc, quand vous avez écrit le mot louées, vous saviez que vous parliez de femmes, et de plusieurs femmes ; donc il fallait le féminin et le pluriel, c'est-à-dire louées et non pas loué. Est-ce clair ?

Ce que la Redorte vous a dit, quant à la situation respective du Président et de l'Assemblée devant le public est vrai de mon département comme du [sign]. Quoiqu'un peu moins absolument, parce qu'on ne change pas aussi vite d'impression et d'avis en Normandie qu'en Languedoc

Onze heures

Ces accès de faiblesse nerveuse me désolent. Que je voudrais une bonne lettre le Pétersbourg. Elle vous ferait plus de bien que toute autre chose. L'écriture de Marion sur l'adresse m'a troublé. J'ai été heureux de trouver la vôtre en dedans. Adieu, adieu.

Je partirai d'ici le 11 nov. et je serai à Paris le 14 au matin. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 29 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4138>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 29 oct. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionVal-Richer (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

~~estimé~~ balle?

3160  
Val Thorens - Samedi 29 oct 1851

Le Ministère n'est pas effrayant. Tous ceux qui je connais sont, ou du moins ont toujours été des complotateurs très dévoués à la cause! En partant dans le Ministère de l'Intérieur et de la Justice, j'en capable de homicide, et bien composé contre le sang. Je ne me figure pas qu'avec ce homme là il puisse y avoir à craindre ni alliance avec la montagne, ni coup d'Etat. Il persiste plus que jamais dans ma première conjecture. Rejet complet, par l'Assemblée, de l'abrogation de la loi du 31 mai, et acceptation, par le Président des modifications à cette même loi que l'Assemblée, pour elle-même un peu plus tard, à l'occasion de la loi municipale. Les ministres qui sortent resteront alors, M<sup>e</sup> Frédéric, M<sup>e</sup> Roscher, M<sup>e</sup> Baroche Dautry, peut-être. M<sup>e</sup> Léon Faucher restera évidemment, le sera la suite de cette journée, avec M<sup>m</sup>. de Lamastre et Smilé.

de l'ordre. Voilà mon programme.

Je ne connais pas du tout M<sup>e</sup> de Maupas, le chef de l'Etat, ni le ministre de la guerre, le général St Arnaud. On parle mal du premier. Le maréchal Dugommier le second comme un militaire hardi. Il n'a pas devant le public, et vrai de mon avis, il est capable. Il est tout, comme on dit, de l'esprit d'apartement comme du signe. Quoiqu'il plaise au devoir, il comprend tout bien vite la situation, et il ne poussera pas aux maneuvres aussi vite l'impression de l'avertissement qu'il a reçu.

Personne ne peut le y mettre.

Dans le conflit, je parie toujours pour Morus.

Pour que M<sup>e</sup> de la Rédorte ait mal à Royan, et les Dame blanches sont venues chez vous en dépit de ce que vous leur avez promis, tout est correct. Lui avec vous, vous ! de femme, plusieurs femmes. Et avant le mot bonne, je trouvais dans votre phrase le mot bonne qui désigne une femme. Bonne, quand vous avez écrit le mot bonne, vous saviez que vous parliez de femme, et

de plusieurs femmes ; donc il fallait le féminin et le pluriel, c'est à dire bonnes. Est-ce clair ?

Le que la Rédorte vous a dit, quant à la situation respective des deux hommes, il a regardé le second comme un militaire hardi. Il n'a pas devant le public, et vrai de mon avis, il est capable. Il est tout, comme on dit, de l'esprit d'apartement comme du signe. Quoiqu'il plaise au devoir, il comprend tout bien vite la situation, et il ne poussera pas aux maneuvres aussi vite l'impression de l'avertissement qu'il a reçu.

enfin,

Ce n'est pas difficile nécessaire une dissertation. J'en je voudrais une bonne lettre de l'Américain ! cela vous ferait plus de bonheur que toute autre chose. L'écriture de Marion sur la couche n'a pas été bonne. J'ai été heureux de trouver la votre en l'état. Adieu, adieu. Je partais vers la fin de l'après-midi, mais je devrai à Paris le 12 au matin. Adieu,

23